

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique, publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 centins par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte les timbres-poste de ces deux pays en paiement du prix de l'abonnement.

AUX AGENTS : Onze abonnements servis pour le prix de dix (\$5.00).

On publiera quelques ANNONCES, à de conditions spéciales.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr. 50 cent.

Pour ce qui a rapport à l'administration et à la rédaction, s'adresser à

S. BOSSIGNOL,
Gérant de L'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de M. J.-D. Guay, à Chicoutimi.

CHICOUTIMI, 8 AVRIL 1893

Nous avons le plaisir de communiquer à nos lecteurs une nouvelle lettre de notre distingué correspondant, M. l'abbé H.-R. Casgrain. Cette lettre, d'un très grand intérêt, et qui contient un résumé complet de l'histoire du Saguenay, dénote aussitôt, par ses vues profondes et ses procédés d'analyse, le génie de l'histoire. C'est tout un programme que nous trace l'illustre écrivain, et nous sommes bien décidés à faire tous nos efforts pour le remplir avec le plus de perfection possible.

L'OISEAU-MOUCHE présente encore une fois, à M. l'abbé Casgrain, l'hommage de sa reconnaissance la plus sincère.

Puisque nous voici en veine de gratitude, profitons-en pour remercier tous ceux qui s'intéressent à notre œuvre. Il est bien vrai que le succès de L'OISEAU-MOUCHE a dépassé de beaucoup toutes nos prévisions. Cet encouragement, nous le comprenons bien, témoigne, non de la perfection de notre petit journal, mais plutôt de l'intérêt que l'on porte en tout lieu à notre région du Saguenay.—Si notre gratitude est si grande à l'égard de tous nos abonnés, comment désigner le sentiment que nous éprouvons à l'endroit de ceux d'entre eux qui se sont mis en règle avec l'administration de notre journal, par l'envoi des 50 centins que l'on sait ? Nous sommes à la recherche d'un terme qui exprime bien ce senti-

ment ; mais nous craignons fort de n'en pas trouver, quelque soit le nombre de dictionnaires que nous allons interroger sur cet important sujet.

A l'occasion des fêtes de Pâques, pour donner signe, sinon de résurrection,—puisque L'OISEAU-MOUCHE n'est mort d'aucune façon—, au moins de l'exubérance de vie dont il est doué, nous publions aujourd'hui un numéro de huit pages.—Si le papier se donnait pour rien, si les imprimeurs travaillaient uniquement par amour de la gloire, nous aurions vite fait de doubler d'une manière permanente le nombre de nos pages : car le zèle de nos écrivains ne se ralentit pas, et leur désintéressement est complet. Malheureusement les gens de la papeterie et de la typographie ne poussent pas l'abnégation aussi loin, et force nous est de résister presque toujours au désir que nous avons de causer plus longuement avec nos aimables lecteurs.

ORNIS.

"LA BAIE DES HA ! HA !"

Quand le fier Saguenay, roulant ses grandes
A travers les forêts et les gorges profondes,
A reconquis enfin le calme du berceau ;
Quand, lassé de courir à travers les abîmes,
De descendre toujours de plus altières ci-
Il voit enfin le ciel se mirer dans son eau :
Alors, battant des mains, dilatant sa narine,
D'aïse et de volupté remplissant sa poi-
Il creuse en se jouant un bassin merveilleux ;
Puis, y faisant entrer tous ses flots en ca-
Il s'enroule et s'endort dans cette coupe
Souriant à la terre et reflétant les cieux.

Quand la reine des nuits a toute sa parure,
Et que, pour ajuster sa blonde chevelure,
Elle jette un regard à ce miroir géant ;
On dirait que les flots frissonnent d'allé-
Des millions de feux tremblent avec ivresse
Au sein du Saguenay, ravi, reconnaissant.

Et si l'astre d'argent, mettant son diadème,
Au-dessus de ces eaux s'en vient, faveur
Fixer pour une nuit son trône de sahir :
C'est un enchantement, c'est le plus beau
Tout devient merveilleux, et le sable des
Sourit avec orgueil et voudrait resplendir.

Heureux le nautonnier, dont la frêle nacelle
Glisse légèrement par une nuit si belle
Sur ce fluve dormant ainsi sous les rayons
Et les charmes baises des constellations.

DEFEA.

Hôtel Royal Danieli,
Venise.

26 février, 1893.

M. l'abbé Huard,
Professeur au Collège
de Chicoutimi.

Mon cher Professeur,

En vous écrivant de Lorette, j'étais trop pressé et trop anxieux d'être court pour vous faire certaines observations que j'aurais cependant aimé à vous communiquer.

Voici un moment de loisir entre deux promenades en gondoles dans Venise. Je n'ai plus l'âge où je vous parlerais avec enthousiasme de la merveilleuse cité italienne qui a l'air d'un navire d'Orient chargé de dépouilles, échoué au fond de l'Adriatique. Au sortir de la place St-Marc, où je viens de revisiter, à quelques années de distance, le palais des Doges, le Campanile, l'église Saint-Marc, etc, etc., je ne pense pas à vous parler de leurs chefs-d'œuvre d'art, de leurs mosaïques du douzième et du treizième siècle, du rétable d'or, chargé de pierres précieuses, qui a coûté quinze millions, des six cent-quarante-six colonnes qui ornent l'intérieur de la cathédrale, ni de tant d'autres merveilles du génie humain accumulées ici ; le croiriez-vous ? ma pensée se reporte de préférence au fond de votre Saguenay. C'est que plus on voyage souvent hors de son pays, plus on apprend à l'aimer.

Il est huit heures du soir. A l'Hôtel Royal où nous sommes descendus, le dîner vient de s'achever. Dans la cour intérieure de cet ancien palais, voisin de celui des Doges, s'est installée une troupe de musiciens et de chanteurs vénitiens qui jouent des airs nationaux et chantent des romances à ravir. C'est aux accords de ces artistes que je note ces réflexions sur le Royaume de Saguenay, dont l'histoire se divise naturellement en trois périodes :

1o Les explorations et les missions du Saguenay sous le régime français.

2o Les missions de cette contrée sous le régime anglais jusqu'à la création du diocèse de Chicoutimi,

3o Le diocèse de Chicoutimi.

Chacune de ces époques renferme une foule de faits et d'incidents qui n'ont besoin que d'une étude consciencieuse et d'une plume intelligente pour être lus avec intérêt.

La première est celle des hardis découvreurs qui ont suivi la route du Saguenay pour pénétrer jus-